

Zeitschrift: Werk, Bauen + Wohnen
Herausgeber: Bund Schweizer Architekten
Band: 95 (2008)
Heft: 9: 100 Jahre BSA Bund Schweizer Architekten = 100 ans FAS
Fédération des Architectes Suisses = 100 anni FAS Federazione
Architetti Svizzeri

Vorwort: Geleitwort = Préface = Prefazione = Preface
Autor: Leuenberger, Moritz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Die Geschichte der Architektur begann, als die Menschen sesshaft wurden und den Willen hatten, Dauerhaftes zu schaffen. Dabei entstanden mehr als feste Wände und Dächer, welche gegen Wind, Regen und Kälte schützten. Immer wurden die Beziehung der Menschen untereinander und ihre Auseinandersetzung mit der Natur gestaltet. Ob sie es suchte, ob sie es zurückwies, Architektur spielte immer eine politische Rolle, sei es aktiv fördernd, sei es als Mitläuferin gesellschaftlicher Strömungen. Ob Terragni verführerische Ordnung um der Ordnung willen, ob Frank Lloyd Wrights Verwebung mit der Natur oder Mies van der Rohes lichte Transparenz, immer reflektierte Architektur politische Identität.

Wie Menschen miteinander gelebt haben und welches Verhältnis sie zu ihrer natürlichen Umwelt hatten, lässt sich deshalb an der Architektur oft viel anschaulicher und eindrücklicher studieren, als in manchem historischen Abriss, und zwar nicht nur über Jahrtausende und Jahrhunderte, sondern auch über Jahrzehnte.

So wurden noch vor fünfzig Jahren Häuser so gebaut, als ob Energie unerschöpflich zur Verfügung stünde, was damals auch einer breiten Grundeinstellung entsprach. Seit einigen Jahren ist ein neues Mass dazu gekommen. Mit der globalen Klimaerwärmung beschäftigt uns zunehmend, wie wir die Umwelt vor den Einflüssen des Menschen schützen können.

Heute ist Klimaschutz und Nachhaltigkeit in aller Munde. Der Architektur kommt dabei eine grosse politische Bedeutung zu und sie nimmt sie auch wahr. Beim Bau energiesparender Gebäude gab es architektonische Vorreiter lange bevor die politischen Worte über Solidarität mit der künftigen Generation zum Mainstream anschwellen. Diese Pionierarbeit trägt heute ihre Früchte: Minergie ist Standard, das Nullenergiehaus ist längst gebaut und die Vision eines Hauses, das Energie abgeben kann, wird schon bald Realität sein.

So wie die Erkenntnisse über den Klimawandel und seine Folgen heute Allgemeingut einer verantwortungsvollen Politik wurden, so muss klimaverantwortliches Bauen zur Selbstverständlichkeit werden. Denn mehr als die Hälfte des gesamten Energieverbrauchs fällt in Gebäuden an und die CO₂-Emissionen aus Brennstoffen entstehen zu über 50 % in den Haushalten. Diese Fakten und die vielfältigen, marktreifen Möglichkeiten, den Energieverbrauch eines Gebäudes gegen Null zu führen, haben den Neu- und Umbau von Gebäuden zu einem Schwerpunkt der Schweizer Energie- und Klimapolitik gemacht. Der Bundesrat will zusammen mit den Kantonen verstärkte Anreize, Normen und Vorschriften einführen, damit der bestehende Gebäudepark saniert, die erneuerbare Energieproduktion vermehrt eingesetzt wird und der Energieverbrauch neuer Gebäude massiv gesenkt wird.

Das alles sind nicht hindernde Auflagen, welche die wahre Baukunst hemmen würden. So wie der Gedanke der Nachhaltigkeit die Wirtschaftlichkeit, die soziale Verträglichkeit und die Rücksichtnahme auf die Umwelt zu einer politischen Dimension vereint, so formt Ästhetik, Konstruktion und Umweltverträglichkeit die Architektur zur Baukunst.

Die heute vordringlichste politische Aufgabe, die Nachhaltigkeit, ist für die Architektur nichts Neues, denn ihr Bemühen war stets, für uns Menschen in unserer Umwelt Dauerhaftes zu gestalten.

Moritz Leuenberger, Bundesrat

La sédentarisation des hommes et leur volonté de construire quelque chose de durable ont marqué le début de l'histoire de l'architecture. Outre les murs et les toits destinés à les protéger du vent, de la pluie et du froid, ce sont aussi les relations entre les hommes et leurs rapports avec la nature qui se sont organisés. Qu'elle l'ait voulu ou non, l'architecture a toujours joué un rôle politique: elle l'a fait de manière engagée ou en accompagnant l'évolution de la société. Qu'il s'agisse du rationalisme constructif de Terragni, de l'intégration dans le paysage de Frank Lloyd Wright ou encore de la transparence légère de Mies van der Rohe, l'architecture a toujours reflété une identité politique.

Il est dès lors bien plus évident et plus impressionnant d'étudier la vie en communauté et les rapports de l'homme avec son environnement naturel en observant l'architecture plutôt qu'en feuilletant un manuel d'histoire, et ce non seulement sur des périodes très longues mais également sur des périodes très courtes.

Il y a encore 50 ans, les maisons étaient construites comme si les ressources en énergie étaient inépuisables. Depuis quelques années, une nouvelle donne a vu le jour. Avec le réchauffement climatique de la planète, nous nous soucions de plus en plus de la manière dont nous pouvons protéger notre environnement contre l'impact des activités humaines.

Aujourd'hui, la protection du climat et le développement durable sont sur toutes les lèvres. L'architecture prend de ce fait une grande importance politique qu'elle assume d'ailleurs pleinement. Dans le domaine de la construction de bâtiments économes en énergie, des pionniers de l'architecture ont oeuvré bien avant que les discours politiques sur la solidarité avec les générations futures ne deviennent à la mode. Ce travail de pionnier porte aujourd'hui ses fruits: le standard Minergie s'est imposé, la maison zéro énergie est construite depuis longtemps et celle produisant davantage d'énergie qu'elle n'en consomme deviendra bientôt réalité.

Tout comme les connaissances sur le changement climatique et ses conséquences sont devenues aujourd'hui indissociables d'une politique responsable, la construction respectueuse du climat devra aller de soi. Plus de la moitié de la consommation totale d'énergie est imputable aux bâtiments et plus de 50 % des émissions de CO₂ produites par les combustibles sont imputables aux ménages. Ce constat et toutes les possibilités de réduire quasiment à zéro la consommation d'énergie des bâtiments expliquent comment la construction et la transformation des bâtiments sont devenus le point fort de la politique climatique et énergétique en Suisse. En collaboration avec les cantons, le Conseil fédéral entend renforcer les incitations, normes et prescriptions en vue d'assainir le parc immobilier existant, de recourir davantage à la production d'énergie renouvelable et de baisser considérablement la consommation d'énergie des nouveaux bâtiments. Ces différentes mesures ne viennent aucunement entraver le véritable art de construire. Tout comme le développement durable qui réunit l'efficacité économique, la solidarité sociale et le respect de l'environnement dans une seule et même dimension politique, l'esthétique, la construction et le respect de l'environnement transforment l'architecture en un véritable art de construire.

La tâche politique la plus urgente aujourd'hui, à savoir le développement durable, n'est pas une nouveauté pour l'architecture qui s'est toujours efforcée de concevoir des bâtiments durables adaptés aux hommes et à leur environnement.

Moritz Leuenberger, Conseiller fédéral

La storia dell'architettura ha preso avvio quando l'uomo è diventato sedentario ed ha iniziato a realizzare opere durature. Sono nate allora strutture solide, che andavano ben oltre le pareti e i tetti atti a riparare i suoi abitanti dal vento, dalla pioggia e dal freddo. Da sempre gli uomini hanno plasmato le proprie relazioni interpersonali e dato forma al loro modo di gestire la natura. L'architettura ha sempre giocato un ruolo politico, sia come fautrice attiva che come accompagnatrice di nuove tendenze della società. Terragni con il suo seducente senso dell'ordine, peraltro fine a se stesso, Frank Lloyd Wright con la sua ricerca di equilibrio tra ambiente costruito e ambiente naturale o Mies van der Rohe con la sua luminosa trasparenza: l'architettura è sempre stata il riflesso di un'identità politica.

Più che i manuali di storia, è spesso l'architettura ad illustrare in maniera precisa e significativa il modo di convivere degli esseri umani e il loro rapporto con l'ambiente naturale circostante. Ciò non soltanto attraverso i millenni e i secoli ma anche a più breve termine, da un decennio all'altro.

Cinquant'anni fa, per esempio, si costruivano case partendo dal presupposto che le fonti di energia fossero inesauribili; allora si trattava di una convinzione generale. Da alcuni anni dobbiamo però fare i conti con una componente nuova. Il riscaldamento climatico globale ci fa sempre più riflettere su come l'ambiente possa essere protetto dagli influssi dell'uomo.

Oggi la protezione del clima e la sostenibilità sono sulla bocca di tutti. In questo contesto l'architettura è investita di una notevole importanza politica, che essa di buon grado assume. Anni or sono, nel realizzare i primi edifici a basso consumo energetico, gli architetti hanno assunto un ruolo pionieristico; e ciò molto tempo prima che idee politiche come la solidarietà con le generazioni future divenisse uno slogan comune. Tali iniziative pionieristiche oggi portano i loro frutti: minergia è ormai divenuto uno standard comunemente accettato, la casa a bassissimo consumo energetico è una realtà e ben presto lo saranno anche le costruzioni in grado di fornire energia prodotta in eccesso.

Così come le conoscenze in materia di cambiamenti climatici sono oggi elementi centrali di una politica responsabile, anche l'eco-architettura deve diventare un dato di fatto. Più della metà del consumo energetico globale è ascrivibile agli edifici e più del 50 % delle emissioni di CO₂ dei combustibili è prodotto dalle economie domestiche. Questi fatti, e le molteplici possibilità per ridurre al minimo il consumo energetico degli edifici, hanno fatto della costruzione di edifici nuovi e della ristrutturazione di immobili esistenti un punto cardine della politica energetica e climatica del nostro Paese. D'intesa con i Cantoni, il Consiglio federale intende così introdurre nuovi incentivi, norme e prescrizioni atti a risanare l'attuale parco edifici, ad intensificare l'impiego delle energie rinnovabili e a ridurre in modo massiccio il consumo energetico dei nuovi edifici. E non si tratta di oneri che potrebbero ostacolare la vera arte del costruire. Così come, nel quadro della sostenibilità, si sposano in un'unica dimensione politica principi quali la redditività, la compatibilità sociale e la tutela dell'ambiente, l'estetica, la costruzione e la compatibilità ambientale fanno dell'architettura una vera e propria arte del costruire.

La sostenibilità, oggi uno dei compiti politici più impellenti, non costituisce una novità per l'architettura. Il suo intento, infatti, è sempre stato quello di realizzare opere durature nell'ambiente che ci circonda.

Moritz Leuenberger, Consigliere federale

The history of architecture began when humans began to settle and were willing to create something lasting. From then onwards, much more than firm walls and roofs protecting them against wind, rain, and cold developed. Designs now always included aspects of man's relationship with his fellowmen and how he dealt with the forces of nature. No matter whether it sought or rejected it, architecture always played a political role, too, whether actively promoting an idea or as a follower of social movements. Whether Terragni's alluring order for the sake of order or Frank Lloyd Wright's interweaving with nature or Mies van der Rohe's light and transparency, architecture now always reflected a political identity.

The way humans interacted and what rapport and relationship with their natural environment they had may be recognized much more graphically and impressively by studying architecture than in many a historic abstract – and this not only spanning hundreds or thousands of years but decade by decade as well.

Thus, a mere fifty years ago, houses were still built as if we had an inexhaustible amount of energy at disposal, which conformed to what most people believed to be true at the time. For some years now though, a new measure has been applied. Given global warming, we increasingly ponder how we may protect the environment against mankind's impact on it.

Today, everybody speaks about measures to promote climate protection and sustainability. Architecture is allotted a great political significance in this debate; a responsibility it wholeheartedly accepts. By constructing energy-saving buildings, architects were pioneers long before political debates started to promote solidarity with future generations and turned into a mainstream approach. Today, this pioneering work bears fruit: minergy has become a standard, zero-energy buildings have long been a reality and the vision of a building able to feed energy into the utilities net will soon be a reality, too.

The same way insights regarding climate changes and their consequences have by now become a common part of responsible politics; any building based on a responsible approach towards our climate will have to become a matter of course. For more than half our entire power consumption occurs in buildings and 50 % of the CO₂ emissions due to fuels and combustibles are produced by households. These facts and the manifold possibilities ready for the market to push the power consumption of a building towards zero turned the construction and remodelling of buildings into a focus of Swiss energy and climate policies. The Federal Council, along with the individual cantons, strives to introduce increased incentives, standards, and provisions to redevelop existing buildings, increasingly use renewable power, and substantially reduce the power consumption of new buildings.

Nevertheless, these requirements are not apt to impede true architecture. The same as the vision of sustainability combines economics, social responsibility, and consideration of the environment into a single political dimension, aesthetics, construction, and environmental sustainability shape architecture into the true art of building.

Today's political priority, the promotion of sustainability, is far from new to architecture, for it has always been striving to create something lasting for mankind and its environment.

Moritz Leuenberger, Federal Councillor